

Ceci est de la libre expression, n'hésitez pas à dire stop ou encore !

Jean-Jacques Rey

sites Internet : www.jj-pat-rey.com

<http://perso.wanadoo.fr/j-j.rey-feuxdelamer/index.html>

Gens de médias

Mais qu'ont-ils à la fin, à vouloir toujours décider pour nous, à vouloir formater la vie politique et sociale ? Zarkosy et Fabius sont les "candidats" des médias : ils ont décidé que cela serait ces deux-là, les protagonistes à la prochaine élection présidentielle en 2007... C'est normal, comme ils ne peuvent pas répercuter les différences à l'infini (dans le secteur de la communication, il y a bien d'autres exemples), ils schématisent et privilégient "**la tête d'affiche**" : un peu le principe de sélection pour vendre, un défaut majeur du libéralisme, quoi !

:)))

Mais pourquoi lient-ils ainsi leurs destins aux politiques ? On peut même parler de collusion... Serait-ce parce qu'ils se fréquentent souvent aux mêmes écoles (Instituts d'études Politiques, par exemple) ou parce que tout bonnement, ils ont peur de perdre leur emploi ? Ne voilà-t-il pas maintenant qu'ils se cachent derrière le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel pour justifier leur dérive en faveur du "OUI" au Traité Constitutionnel sur l'Europe : soi-disant qu'ils avaient le droit d'accorder jusqu'à 57% du temps de parole (sans compter celle du président) en faveur des tenants du "OUI"... Non seulement contre-productif, mais risible !

:)))

Et puis, qu'est-ce que c'est, cette manière de toujours forcer le trait, jouer des bons mots, sur la montée (supposée) des extrêmes ? On dirait qu'ils gagnent leurs vies en drapant les peurs, comme d'autres mettent des fantômes dans les tunnels de foire. On aime bien le suspense, mais quand même, un peu de retenue, gens de médias !

:)))

En fait, les grands médias, établis dans la ruelle de la "monarchie" républicaine, bossent pour les politiques depuis longtemps, et aujourd'hui, ils se sentent près d'eux, parce qu'ils en dépendent, crucialement ! Ils jouent à moyen terme leur survie, il y a de grosses restructurations qui se préparent, qui ne seront pas sans rappeler la sidérurgie, et si l'on n'a pas compris cela, lors du débat récent sur la manière de voir l'Europe, on ne le comprendras jamais ! ... De par leur nature, leurs moyens, leurs contraintes, les médias traditionnels servent les dominants. Ils ne doivent en aucun cas inhiber Internet, ils cherchent à le minorer depuis le début, parce qu'ils ne peuvent pas le concurrencer (ce n'est pas seulement une affaire de génération) et nous devons les en empêcher ; d'abord en refusant et boycottant la pub : ici, je m'adresse en priorité aux webmasters indépendants. Internet devrait être vierge de publicité, pour marquer sa différence avec les autres médias et pour représenter plus sûrement, une alternative dans les moyens d'informations ; car c'est la pub en premier lieu, qui corrompt la vocation et l'éthique des professionnels dans la bulle médiatique, et ça, on le sait depuis longtemps : depuis 1981, avec l'émergence des radios dites "libres". A l'époque, les gens en place dans les médias officiels souriaient (France Inter et Libération se distinguaient déjà bien) [;-)], ils nous la jouer très condescendants voire plus avec les amateurs, et ils n'ont eu de cesse de polluer le mouvement d'émancipation citoyenne depuis. Avec Internet, ils rééditent le coup, mais cette fois-ci, avec plus de hargne, de peur de perdre infiniment plus de leurs avantages et de leur pouvoir ; et ; on recommence évidemment avec la rouille de la pub, dont beaucoup de victimes ne voient pas les tenants et les aboutissants. Même s'ils considèrent, eux même, que c'est une contrainte à leur profession, les corporatistes de l'info encouragent la pub à s'étendre sur le Net. C'est un mal nécessaire, une épicerie salopante, de toc et de strass, qui fait comme des poux sur le corps de la création Internet, (et ne rapporte pas grand chose aux sites-sandwichs), mais ainsi, tout le monde, dans les médias, seraient logés à la même enseigne ! Nous ne sommes pas obligés d'accepter cela. Avez-vous remarqué que dans l'audiovisuel et la presse écrite, on ne cite Internet qu'en tant que moyen auxiliaire de communication ? On fait appel à vos avis par messages, on cite les sites de cuisine ou institutionnels, on vous encourage vivement à faire vos achats et démarches administratives par ce biais ; mais on ne parle guère de la floraison des sites, de la créativité des individus, de la luxuriance des ressources, des moyens alternatifs d'information, etc.

Quand je vois tous ces gens, interdits de paroles pendant si longtemps, et qui la prennent aujourd'hui ; qui, sans argent, devaient en passer par les fourches caudines des relais d'opinion et d'intermédiaire de toutes sortes, et, qui la prennent maintenant plus facilement avec Internet ; je me dis beaucoup de

choses... Et d'abord, qu'il y a un sacré déficit de liberté de parole, dans le monde entier et pas seulement dans les pays manquant de libertés ! Ceci n'est pas à relativiser, comme font semblant de le faire, certains professionnels. Cela fait chier les "élites" : je mets des guillemets parce qu'on n'est pas obligés de les reconnaître en tant que telles (ce qui est mon cas, dois-je le préciser ?) [:-)] Cela fait chier les "élites", donc disais-je, que les gens puissent se parler directement, sans recourir à leurs bons offices. Il y en a qui s'étaient arrogés le droit de porter la parole des autres, en la confisquant, en la déformant, prétendument pour l'excellence ! Ceux qui monopolisaient la parole hier, et, qui veulent continuer sur le Net aujourd'hui, en la captivant, en la mettant sous surveillance, en chambre capitonnée en quelque sorte, et, qui se nourrissent de ce contenu à bon compte, car ils n'ont rien à proposer de leur cru ou si peu, sont bien marris, eux aussi, des masses de documents et d'expression libre qui circulent par messages électroniques ; là est la véritable liberté de parole et le poulx de l'opinion. Les monopoleurs et trafiquants de paroles sont en train de perdre leur rôle et leur prééminence, et on peut s'attendre à un rude combat d'arrière-garde pro domo (il n'y a qu'à voir par exemple "l'homme" de Libération à l'œuvre : Serge July, pour s'en persuader !)

::-)))

Quelques uns parmi ces rentiers de notoriété qui se prennent pour des élites (les plus imbus ont souvent payé cher, la reconnaissance de leurs talents dans un système élitiste...) font valoir leur droit de retrait de l'universalité de la parole, par dépit, et après ? Ben ! c'est fini, tout simplement. Ils ont utilisé leur dernière cartouche, chacun, sa route, et la vie continue ! Les grands airs sont noyés dans la masse, et on s'en fout : un parmi tant d'autres, un de plus, un de moins ! ... Et ça, ça les fait drôlement chier, les accapareurs de parole, des élites soi-disant [:-)] Ils peuvent arguer, à cet effet, de l'envahissement de la médiocrité, de la démagogie, etc. Ils sont ramenés à leur dimension d'individu, simple citoyen parmi d'autres : tu participes, bravo ! tu snobes, tant pis pour toi, reste dans ton coin ! C'est cela la démocratie directe : un bateleur de foire vaut autant qu'un éminent professeur, comme au suffrage universel d'ailleurs ; alors que jusqu'à maintenant, la prise de parole (expression artistique et littéraire comprise) était plutôt censitaire ou cela revenait au même ! Et l'enjeu pour reconfigurer la société de demain, porte en partie sur cette problématique, ni plus ni moins [:-)] Alors ils auront beau nous la faire : "ah ! l'e.mail, c'est la littérature du pauvre, le piège de l'expression facile, la pièce du servum pecus" ou bien "on publie n'importe quoi, de nos jours, sur Internet" et j'en passe et des meilleures, ils réagissent comme des enfants, ils ont mal à leur amour-propre ! [:-)] Les temps changent, l'évolution court toujours. La différence avec naguère, c'est qu'elle court de plus en plus vite, et que l'on se passe bien de la permission des censeurs et des magistrères ; fin de partie !

Jean-Jacques REY

Envoi de Michel Debray : http://perso.club-internet.fr/m_debray

Maintenant, il faut ne pas se laisser déposséder de la victoire et, en écoutant France-Inter ce midi 30 mai, je m'aperçois que l'opération "Noyade du poisson" est déjà commencée : *décortiquer le NON afin de le diviser et d'accentuer son hétéroclisme !*

Nous avons cependant besoin d'élaborer pour la suite une stratégie et une tactique.

Les objectifs à atteindre sont (sans ordre de priorité) :

1 - création en France d'un grand mouvement progressiste allant de l'extrême-gauche aux socialistes nonistes en passant par Attac, le PC, les gaullistes, bref tous les démocrates qui n'acceptent pas la camisole de force néolibérale. Ce mouvement ne saurait être centralisé mais devrait fonctionner comme un vrai réseau de résistance et de proposition

2 - mise en réseau de ce mouvement en marche avec tous les progressistes européens. Ce qui signifie que nous devons communiquer concrètement avec nos voisins en étant certains d'être compris et de les comprendre afin de dissiper malentendus, quiproquos et vocabulaire ambigu. Les mots démocratie, laïcité n'ont pas le même sens en France qu'en Pologne ou en Espagne...

3 - exigence - pendant tout le processus de ratification du traité constitutionnel - de l'élection d'une Assemblée européenne constituante au suffrage universel de tous les Européens en 2007-2008

4 - destruction politique de Sarkozy qui, je le répète, est infiniment plus dangereux que Le Pen parce qu'il dispose d'un appui médiatique incontestable. Or Sarkozy est le vecteur du communautarisme à l'américaine et de l'ultralibéralisme le plus débridé enrobé dans un discours démagogique.

Seul un boycott radical des médias est une réponse tactique... Notamment à l'heure des JT et journaux radios.

Désabonnement aux journaux et magazines qui ont fait la campagne du OUI. Et le faire savoir.

Car les médias sont le bras armé de la propagande libérale.

Faute de faire le siège de Radio-France, n'écoutons plus la rédaction de France-Inter, celle de France-Culture, ni aucune radio du Grand Décervelage.

N'achetons plus ni journaux, ni magazines vendus au néolibéralisme.

Ne nous laissons plus aller à la complaisance des émissions et articles de fausse impertinence mais de vraie lâcheté et de propagande cachée.

Boycotter les entreprises culturelles au service de la néo-aristocratie médiatico-politique. Cela peut être un crève-cœur quand il s'agit des excellents acteurs Pierre Arditti et Philippe Torreton par exemple, mais il faut parfois trancher dans le vif et manifester sa colère contre des acteurs objectifs de la désinformation médiatique. Or beaucoup trop d'artistes, de journalistes et d'intellectuels, premiers bénéficiaires de la société du spectacle, se comportent comme les propagandistes conscients ou inconscients du néolibéralisme. C'est pourquoi ils doivent être combattus et boycottés.

Ensuite songer au boycott économique. Il y a des gestes écologiques. Certains d'entre nous, je suppose les partagent. Il peut y avoir des gestes économiques : ne plus fréquenter la grande distribution, éviter TOTAL, ELF, Michelin, etc.; boycotter systématiquement les marques qui nous inondent de publicité, favoriser le commerce équitable, éviter les zones touristiques réputées pour leur mépris du droit du travail (quand il existe !); retirer le plus vite possible l'argent de la banque, refuser les cartes de crédit et notamment celles qui autorisent les découverts, fermer le plus possible les comptes bancaires, organiser des journées mortes de consommation et les remplacer par des journées festives.

Dans ce domaine, tout est à inventer, tout est à créer. Il existe des exemples oubliés dans l'Histoire. Battre le pavé ne sert à rien sauf pour des manifestations absolument silencieuses et beaucoup plus impressionnantes que les espèces de kermesses infantiles qui nuisent à l'image des manifestants et plus généralement du Peuple en marche.

Avec certains personnages de la néo-aristocratie médiatico-politique, utiliser des procédés à la "hauteur" de leur propre veulerie est un devoir sacré.

Cette victoire écrasante mais fragile du NON a montré l'importance du réseau de la Toile qui nous a permis de confronter nos connaissances et méconnaissances du texte, de vérifier les arguments de ses différentes composantes et de découvrir, par exemple, que les Gaullistes du Non n'étaient pas forcément de vieux cons rétrogrades et que certains arguments souverainistes pouvaient être largement recevables.

Chaque heure qui passe permet aux néolibéraux de mettre en place des contre-feux.

C'est pourquoi la lutte doit continuer.

Salut & fraternité

Michel Debray
m_debray@club-internet.fr

Envoi d'Isabelle Costa

Bonjour Jean-Jacques,

Un défi pour la terre est demandé par mon copain Nicolas Hulot (résidant le plus souvent possible chez lui en Corse dans les sommets des aiguilles de Bavella où l'air y est encore pur...) et je pense que ça vaut le coup de faire passer ce message...

Supers bisous musicaux et ensoleillés du Var !

Isabelle COSTA

<http://costa.songs.free.fr/>

Nicolas Hulot propose aux Français de faire 10 gestes pour le climat :

L'écologiste et animateur de télévision Nicolas Hulot lance mardi le "Défi pour la terre", une campagne qui invite les Français à s'engager à travers dix gestes du quotidien contre le changement climatique.

Chacun est invité à signer un "pacte" où il s'engage à diminuer son impact sur l'environnement, et à opter pour un des gestes proposés : trier ses déchets et éviter les emballages inutiles, préférer la douche au bain, faire ses petits déplacements à pied plutôt qu'en voiture, éteindre les appareils électriques au lieu de les laisser en veille, etc.

Les participants peuvent s'inscrire via Internet ou par carte, diffusée par la Fondation Nicolas Hulot et les nombreux partenaires de l'opération. Un "petit livre vert" des 100 gestes favorables à l'environnement sera diffusé gratuitement à 3 millions d'exemplaires.

Le nombre de participants s'affichera sur un compteur remis à jour en permanence sur le site internet. A l'occasion de la "semaine du développement durable", le décompte sera affiché lors de la

météo de TF1 à 19H50 pendant toute la semaine du 30 mai au 5 juin.

De son côté, l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'Énergie (Ademe), partenaire de l'opération, va comptabiliser les tonnes de CO2 qui auront été évitées par ces petits gestes cumulés.

"Bien sûr, nous n'allons pas aller voir derrière chaque individu s'il fait bien le geste auquel il s'est engagé, il va s'agir de moyennes", explique la présidente de l'Ademe, Michèle Pappalardo. L'objectif est surtout pédagogique: "il s'agit de montrer que nos actions sont efficaces", ajoute-t-elle.

Les particuliers sont responsables de 50% des émissions de gaz à effet de serre en France, à travers les déplacements, le chauffage, et les produits consommés.

L'effet de serre est un phénomène naturel: sans cette enveloppe de gaz qui emmagasine la chaleur, la température avoisinerait -18 degrés. Mais depuis un siècle, avec l'industrialisation, les émissions de gaz (tels le CO2) ont augmenté de 35% et la température moyenne a grimpé d'un degré. Au cours du 21e siècle, le thermomètre pourrait grimper de 1,4 à 5,8 degrés en moyenne, rendant très difficile la vie dans les régions les plus vulnérables.

Chaque geste compte : un trajet Paris-Marseille pour une seule personne en voiture, c'est 178 kg de CO2, 97 kg en avion, et seulement 3 kg en train. S'engager pour un seul des dix gestes proposés permet de participer au "Défi". "L'idée n'est pas d'être radical et d'aller vers un monde de privation mais vers un peu plus de modération", explique Nicolas Hulot. L'animateur espère "créer un élan citoyen", et "montrer que contrairement à ce que disent les politiques les gens sont prêts à s'engager". De nombreuses personnalités ont en tout cas accepté d'être les ambassadeurs de la campagne, comme l'actrice Isabelle Adjani, le navigateur Loïck Peyron ou le dessinateur Enki Bilal.

<http://www.defipourlaterre.org/>

Envoi de Cathy Garcia : <http://monsieur.wanadoo.fr/delitdepoesie/>
et

Valérie Gonzalez : <http://mots.totems.free.fr>

Opération "Tierra" : 1000 personnes pour une terre

**Les origines d'un projet
Tchendukua, ici & ailleurs**

<http://www.tchendukua.com/index.php>

Géographe français, Éric JULIEN est à l'origine de la démarche. Sauvé d'un œdème pulmonaire par les Kogis :

<http://www.tchendukua.com/modules.php?op=modload&name=News&file=article&sid=4&mode=thread&order=0&thold=0>

alors qu'il découvrait leur territoire, il s'est mis dans la tête de les aider à récupérer leurs terres. Ces terres sans lesquelles, coupés de leurs racines, les Kogis deviennent des êtres flottants, des êtres morts. D'après lui, permettre aux Kogis d'entretenir leur différence, c'est s'enrichir de leur regard sur le monde, tant il est vrai que la vie naît de la richesse des confrontations et non du rejet des différences. En 1997, il fonde l'Association Tchendukua - Ici et Ailleurs. En février 1998, une première terre est achetée (50 ha), une seconde en avril 1999 (70 ha) ... une troisième en mai 2000 (50 ha) et enfin une quatrième en décembre 2000 (60 ha).

Fondée en France en Octobre 1997, en Suisse en Septembre 1999, et au Canada en Décembre 2000, l'Association Tchendukua - Ici et Ailleurs réunit ceux et celles qui souhaitent préserver et incarner un mode d'existence basé sur le respect et l'harmonie. En avril 1999, grâce au soutien de Pierre RICHARD, acteur et producteur, un premier documentaire de 52' a été réalisé (France 3 / Fideline Films / GM Productions - Réalisation Gilles COMBET), documentaire primé au Festival International du Film d'Autrans - Montagne et Aventure. À travers l'histoire d'Eric JULIEN, ce documentaire permet de découvrir les Kogis et de les suivre dans la récupération des premières terres restituées par l'Association Tchendukua. Depuis novembre 2000, Pierre RICHARD est devenu Président d'honneur de l'Association ... une façon à lui de concrétiser sa passion pour les peuples "premiers".

Ceci est de la libre expression, n'hésitez pas à dire stop ou encore !

Jean-Jacques Rey

sites Internet : www.jj-pat-rey.com

<http://perso.wanadoo.fr/j-j.rey-feuxdelamer/index.html>